

DC-Lab
@domestic.city.lab
epfl architecture
automne 2025
printemps 2026

Graphisme: Lou Rais
Typographie: Arthur Teboul

Prof. Sophie Delhay
Melchior Dechance
Harry Waknine

+

+

studio
sophie
delhay

+

+

automne 25
printemps 26

domesticity

un thème, l'habitat

Constituant la plus grande part du grain de la ville, l'habitat est un levier décisif pour encourager les relations sociales, de soin, tout en réduisant nos besoins en ressources et en énergie, afin de faire évoluer la ville et le logement dans un même mouvement.

Travailler sur l'habitat, c'est trouver les formes pour rendre possible un monde plus juste d'un point de vue social, spatial, dans une écologie des rapports humains.

Le studio voit l'habitat comme le point de départ d'une architecture qui met au centre une vie intimement collective et solidaire, et qui explore des territoires à partir de leur caractère domestique.

Espaces et usages

L'habitat rend compte de dimensions spatiales, sociales et environnementales.

Ses dimensions spatiales sont proprement liées à la discipline architecturale (à la composition de plan, aux qualités constructives, matérielles, atmosphériques) ; ses dimensions sociales sont liées aux modes de vie et aux usages ; ses dimensions environnementales sont liées à ses besoins d'économie d'espace, de moyens, de matière et d'énergie. Nous pensons l'habitat comme un principe émancipatoire capable, à l'aune des crises sociales et climatiques qui nous traversent, de révolutionner nos villes depuis l'intérieur.

L'habitat est un outil puissant pour concevoir une ville et une société plus justes, plus durables, vertueuses et hédonistes.

Territoires intimes

Le studio situe l'habitat dans un spectre plus vaste que celui du logement. L'habitat est un espace tendu entre la petite et la grande échelle : entre le mobilier et le territoire, l'échelle domestique et l'échelle urbaine, le corps et la ville, le temps court des gestes quotidiens et le temps long des vies qui s'y succèdent.

L'habitat est aussi le lieu où s'entremêlent des usages ordinaires et extraordinaires, des aspects fonctionnels et poétiques, des habitudes et des surprises.

L'habitat est donc à la fois rationnel et poétique, concret et abstrait, immanent et ontologique, fondé sur notre capacité à se projeter, à rêver demain, et à être fondés par notre mémoire et nos désirs.

En bref, l'habitat établit avant tout des rapports, des articulations, et met en perspective des opposés, des notions a priori contradictoires ou habituellement dissociées.

L'habitat est le lieu du lien.

un outil, la cuisine

La cuisine est choisie comme point de départ des deux semestres.

Tout comme l'architecture, la cuisine est à la fois un espace (une pièce), un usage (le repas), un temps (un rituel), mais aussi un besoin vital (où l'on pourvoit à la subsistance) et un fait culturel (la gastronomie).

C'est aussi une discipline vernaculaire et exploratoire – locale et globale – entre cuisine traditionnelle et nouvelle cuisine.

Nous proposons d'interpréter et d'analyser l'espace de la cuisine sous quatre angles :

- En tant qu'espace social : lieu où se déroule la commensalité, mais aussi espace approprié par ses habitants à travers la pratique incarnée de la préparation du repas.
- En tant qu'espace politique, révélateur des relations de pouvoir liées au travail productif et reproductif. Il est aussi l'espace du logement le plus généré.
- En tant qu'espace hédoniste, où la gastronomie et la technique s'allient pour que la subsistance se transforme en plaisir partagé.
- En tant qu'espace climatique, équipée d'une alimentation en eau, d'appareils de cuisson, de réfrigérateurs et d'extracteurs d'air, elle pourrait jouer un rôle important dans le bien-être climatique de l'habitation, comme c'était le cas avant l'ère industrielle.

Pour toutes ces raisons, la cuisine est un outil puissant pour transformer politiquement, socialement et climatiquement la production standardisée de l'habitat.

La cuisine est aussi le lieu des sens et des plaisirs, et peut stimuler une architecture plus hédoniste.

1 recherche, 2 semestres

Nous vous proposons d'explorer deux scénarios où les distinctions entre intérieur et extérieur, petite dimension et grande dimension, habituellement dévolues d'un côté au logement, de l'autre à la ville, seraient recomposées différemment.

Il s'agirait ici d'une même chose : l'habitat. Dans cet esprit, on vivrait

la maison comme une ville
la ville comme une maison

Les grandes maisonnées continues



+

domestic
city lab

+

automne 25
La maison comme une ville

studio
delhay

La ville comme une maison
printemps 26

+

+

La petite maison associative



+ +
la maison
comme
une ville

+ +
automne
2025

voyage
Zurich
4-6 octobre

Les grandes maisonnées continues

Le semestre d'automne explore les qualités collectives, partagées et mutualisées de l'habitat, en interrogeant le caractère intrinsèquement urbain de l'espace domestique. Ce semestre d'automne, le studio s'attachera à l'exploration de la typologie de la nappe, c'est-à-dire au logement de faible hauteur mais de haute densité.

La typologie de la nappe n'a été que peu exploitée par le passé. Le studio part du postulat que la transformation d'ouvrages étals (tels que des hangars ou des usines) en nappe de logement permettrait l'essor d'une typologie qui associe de manière intense les deux qualités ambivalentes de l'habitat : celles de pouvoir vivre seul et ensemble, c'est-à-dire individuellement et collectivement.

D'un côté, la nappe promet un habitat dont les qualités mêlent indépendance, générosité des espaces extérieurs et variété typologique. Nous rechercherons comment ses multiples mitoyennetés peuvent, au contraire, favoriser des continuités et rendre possible une vie sociale plus collective et plus intense. C'est ce que nous appellerons les *grandes maisonnées continues*.

De l'autre, cette typologie trouve ses limites en construction neuve, en termes de faible compacité, développement proliférant et de forte emprise au sol, qui en font un type dispendieux d'un point de vue écologique.

Nous rechercherons comment la typologie de la nappe de logements peut répondre à cet enjeu lorsqu'elle est conçue dans le cadre d'une transformation. Dans l'ensemble, nous rechercherons comment les grandes maisonnées continues permettent d'établir une écologie des rapports humains.

Cuisines

Le semestre débute par l'analyse d'un corpus de références de cuisines issues d'horizons géographiques et d'époques variés.

Ces analyses mettent en lumière la capacité de cette pièce à créer du lien entre habitant·e·x·s ou à réguler les climats dans l'espace domestique.

Des projets en transformation

Concrètement, il s'agira de concevoir, par groupes de trois, une grande maisonnée continue (soit une nappe abritant plus de 100 personnes) en réutilisant un hangar existant à Lausanne.

Souvent destinés à être démolis et remplacés par des modèles de logements standardisés, les hangars nous offrent de nouvelles opportunités spatiales et domestiques. À travers leur épaisseur typologique, leur générosité spatiale et la répétitivité de leur structure, leur transformation en grandes maisonnées continues stimule une conception de l'habitat qui s'éloigne des standards désormais révolus.

Des modes de vie contemporains

Pour répondre aux mouvements de la société, les grandes maisonnées continues proposeront des logements capables d'accueillir des foyers dont la structure n'est pas fondée sur le modèle familial ainsi que de nouvelles formes d'hospitalité faisant coexister toutes les générations. Les cuisines tisseront les liens entre habitant·e·x·s et organiseront la manière dont les ressources sociales et climatiques sont collectivement gérées et partagées.

La petite maison associative

+ +
la ville
comme
une maison
+ +
Le semestre de printemps explore un territoire à partir de la petite échelle. Dans la continuité des semestres précédents consacrés à Lausanne et à Marseille, le studio se concentre sur le territoire de l'EPFL, en questionnant à la fois le caractère domestique d'un campus universitaire et la dimension informelle de ses espaces civiques.

L'EPFL prévoit la réalisation d'un futur équipement, destiné spécifiquement aux associations et à la communauté estudiantine, un Student Center. Il regroupera des espaces de convivialité, des services ainsi que des locaux et espaces de stockage dédiés aux associations. Il rapprochera les différentes facultés et favorisera l'engagement et l'organisation de la vie associative du campus. Conjointement avec les ateliers EAST, ADHER et RIOT, le semestre s'attachera à interroger et imaginer ce que pourrait être le futur Student Center. Les 3 ateliers, tout en combinant des temps communs, développeront chacun leurs méthodologies et leurs thématiques propres. Notre studio s'attachera à la dimension habitée, informelle et démocratique de la vie estudiantine, à travers ce que nous désignerons *la petite maison associative*.

Campus Anatomy

Le studio élabore collectivement un portrait domestique du campus grâce à deux outils :

Un grand dessin, réalisé à la manière du plan de Nolli, révélant les modes d'appropriation informels existants sur le campus.

Des enquêtes et interviews des associations permettant de mieux comprendre leurs besoins.

Mis en regard, ces outils dressent un portrait immersif et domestique du campus, en complément des usages d'administration, d'enseignement et de recherche, habituellement considérés.

Made-in EPFL

Le portrait domestique de l'EPFL fera émerger des thématiques majeures liées aux usages et aux espaces du campus, étudiés ensuite à travers des cartographies et un atlas. Les atlas cartographiques permettent d'imaginer des stratégies de transformation du campus à partir de son caractère domestique spécifique. Ils révèlent des sites particuliers pouvant accueillir le futur Student Center et offrent des clés pour concevoir et interpréter son programme. Ces stratégies visent à densifier le campus en stimulant ses qualités existantes.

La Petite Maison Associative

Elle est imaginée comme une infrastructure à la fois collective et domestique. Elle accueille de nouveaux usages, laisse place à l'informel, favorise la cohabitation entre facultés et tisse des liens entre l'échelle domestique et celle du campus.

L'alimentation, par ses dimensions sociale, économique et environnementale, constitue un prétexte pour renforcer les liens au sein de la communauté estudiantine. Elle interroge les modalités d'accès à une alimentation quotidienne abordable, tout en explorant des formes de vie collective susceptibles d'émerger autour du partage du repas.

Son architecture, résolument flexible pour abriter l'esprit collectif et changeant de la vie associative, est informée d'une vision émancipatrice et domestique, visant à stimuler, enrichir et soutenir le quotidien de la communauté estudiantine.

+ +
la ville
comme
une maison

+ +
printemps
2026

voyage
Paris
7-9 mars

+

+

domestic
city lab

studio
delhay

+

+

Prof. Sophie Delhay
Melchior Dechancé
Harry Waknine

@domestic.city.lab

La ville comme une maison
printemps 26

13 tableaux-pièges astro-gastronomiques, tableau 11 et 12, Daniel Spoerri, 1975

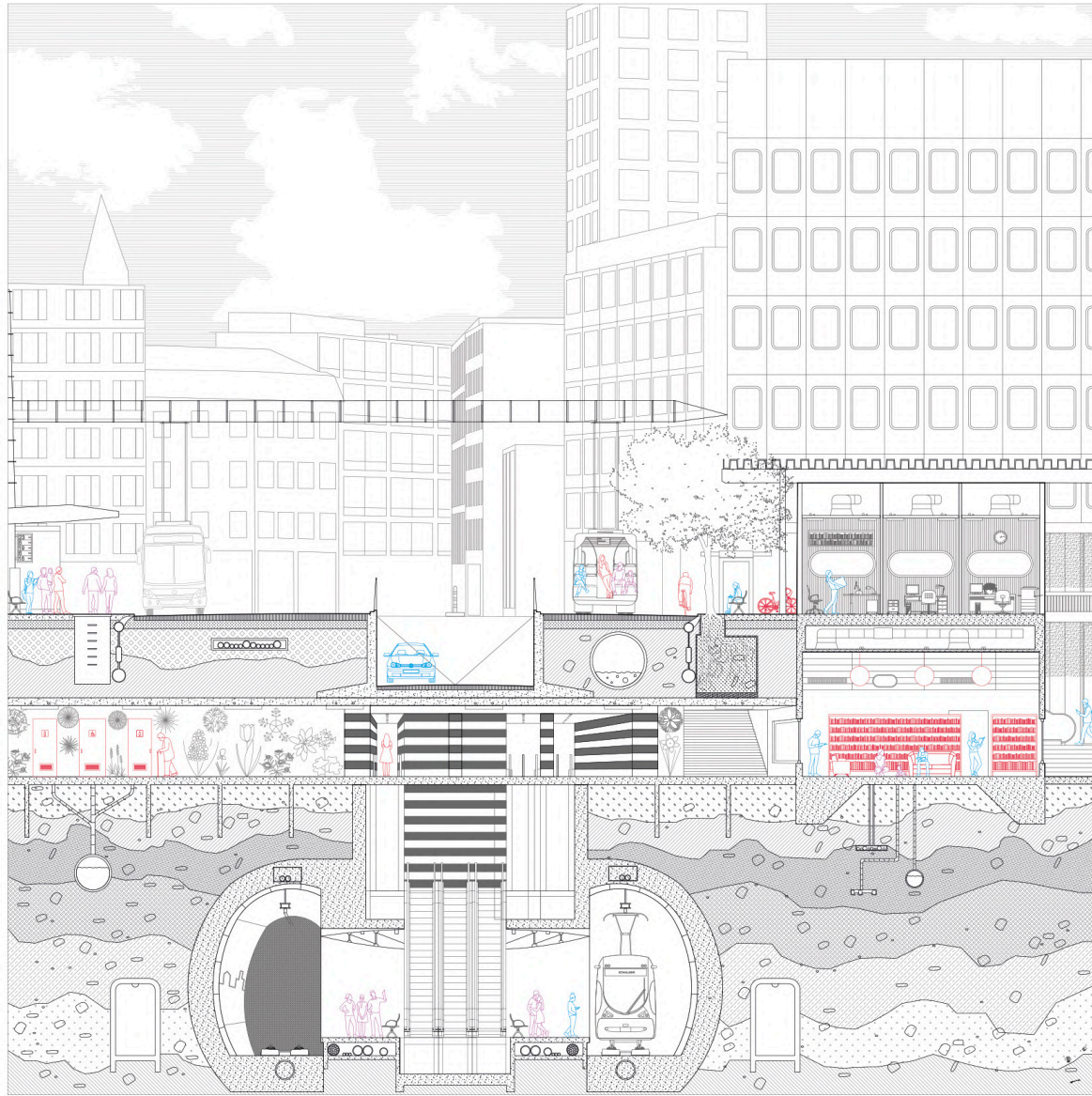


La petite maison associative

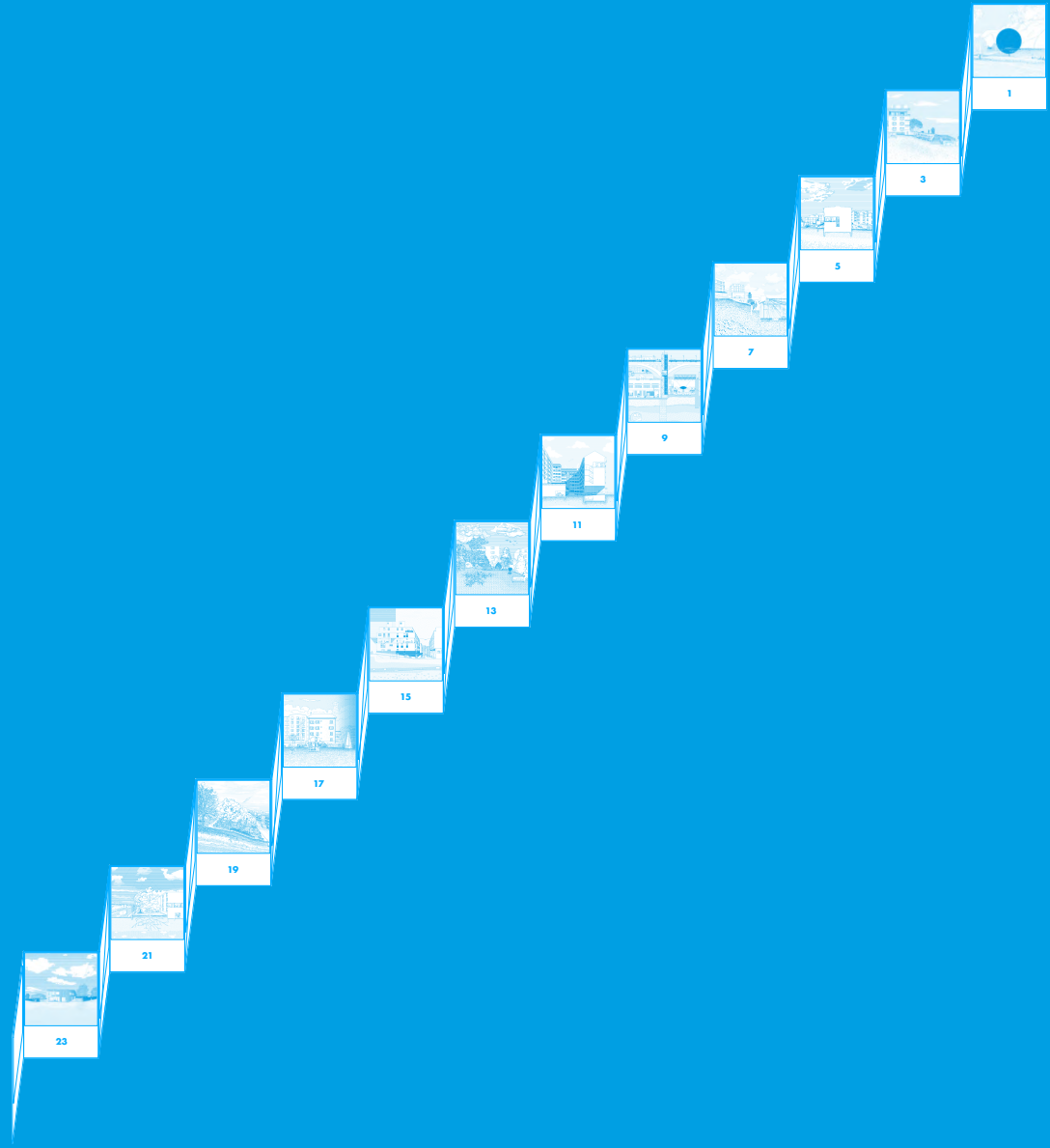


Campus de l'EPFL

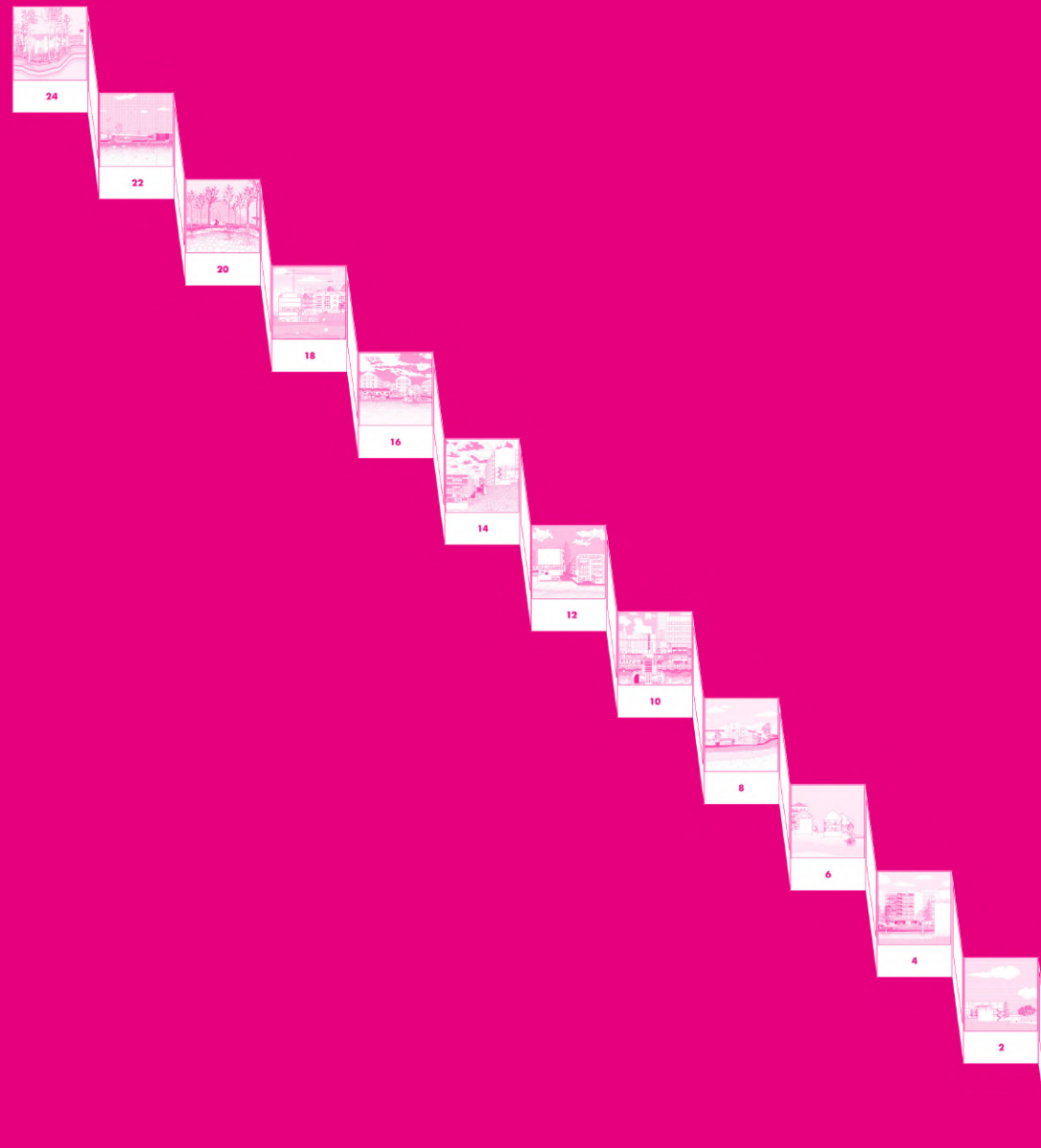
Campus Anatomy



Mathilde Forster, Kim Bitterlin, Lausanne Anatomy,
The City as a House, 2023



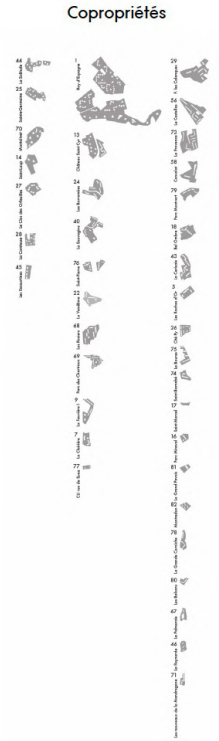
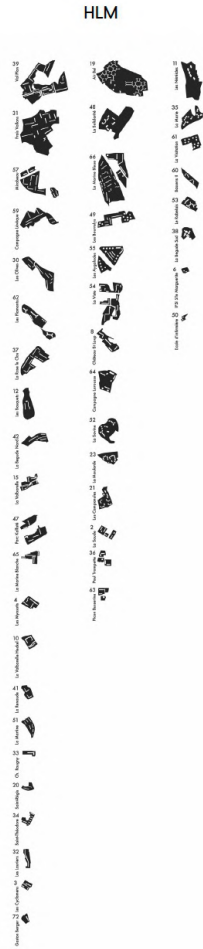
Lausanne Anatomy, Coupe Collective à travers Lausanne,
The City as a House, 2023



Lausanne Anatomy, Coupe Collective à travers Lausanne,
The City as a House, 2023

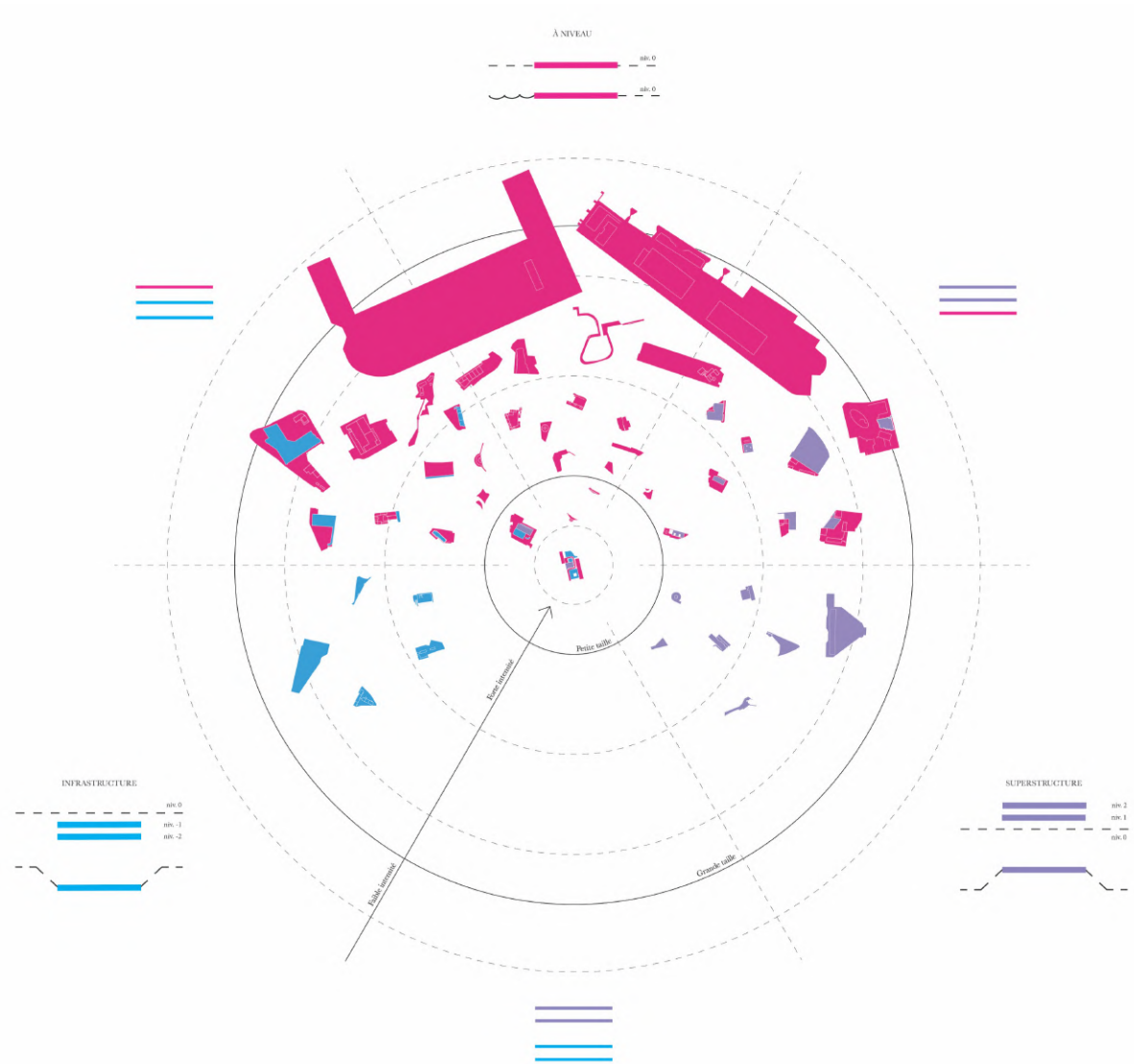
Made-in EPFL

Cartographie et Atlas



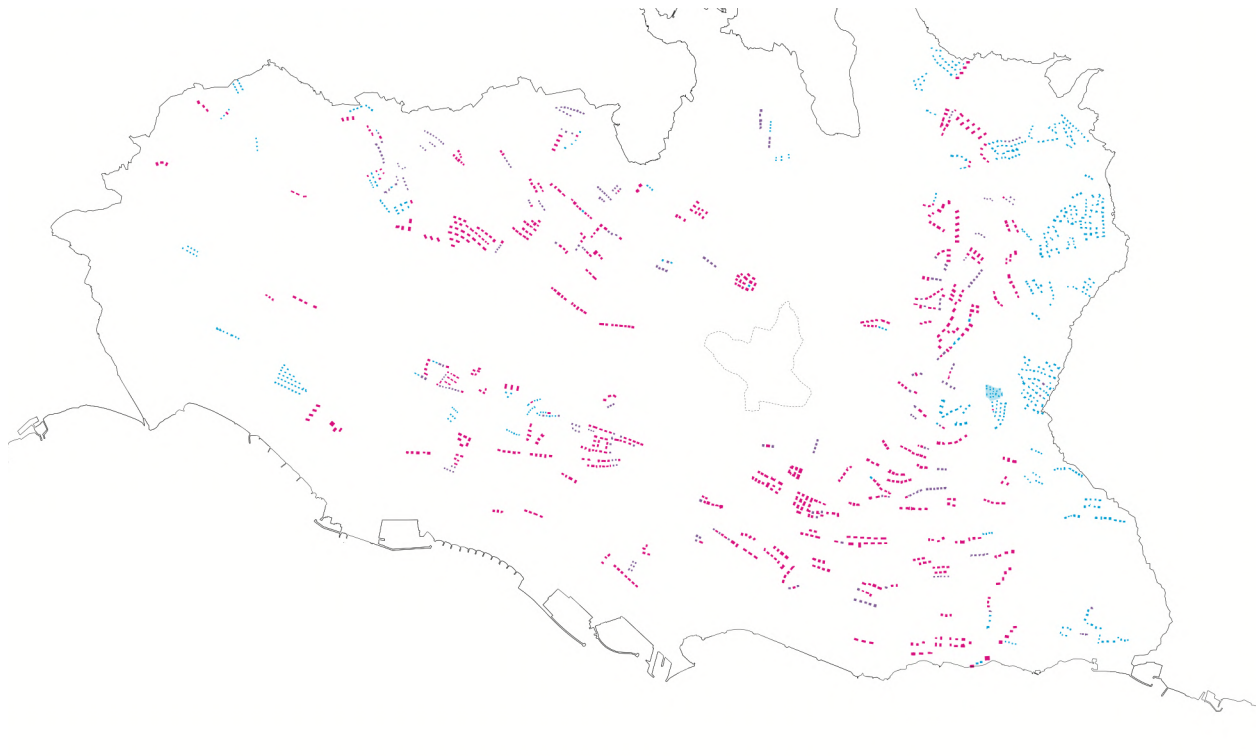
Made in Marseille – Habiter l'espace public – Les quartiers ouverts
Myriam Alhadeff Camille Kevorkian Emile Jourcin
The City as a House, 2024

Cartographie et Atlas

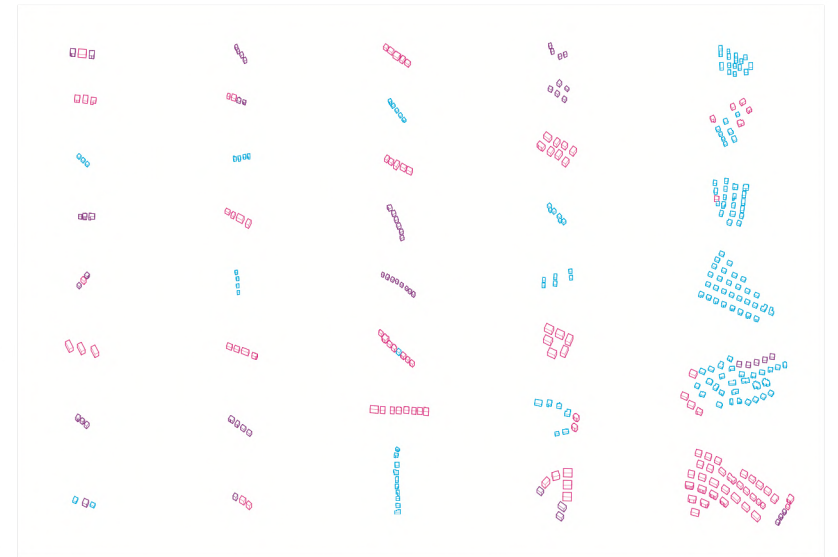


Made in Marseille – Plateformes à forte intensité
Mafalda Navaro, Remo Panarese, Simone Ferlendis
The City as a House, 2024

Cartographie et Atlas



- Villa urbaine
- Plot lausannois
- Villa individuelle



Made in Lausanne – Le Plot Lausannois, les habitations ponctuelles disposées en série
Ada Massarente, Lür Schäfer, Kim Bitterlin
The City as a House, 2023

Porter un regard sur les espaces quotidiens du campus,
sur leurs qualités spatiales et leurs usages informels.



Exemple: Bâtiment CM, rue intérieure, campus EPFL

Porter un regard sur les espaces quotidiens du campus,
sur leurs qualités spatiales et leurs usages informels.



Exemple: Bâtiment CO, rue intérieure, campus EPFL

Porter un regard sur les espaces quotidiens du campus,
sur leurs qualités spatiales et leurs usages informels.



Exemple: Bâtiment CO, cour intérieure, campus EPFL

Porter un regard sur les espaces quotidiens du campus,
sur leurs qualités spatiales et leurs usages informels.



Exemple: Bâtiment AA, Hall, campus EPFL



Sites envisagés pour le Student Center par l'EPFL



La recherche permettra de découvrir de nouveaux sites

Voyage d'étude
Paris
7-9 mars

La petite maison associative

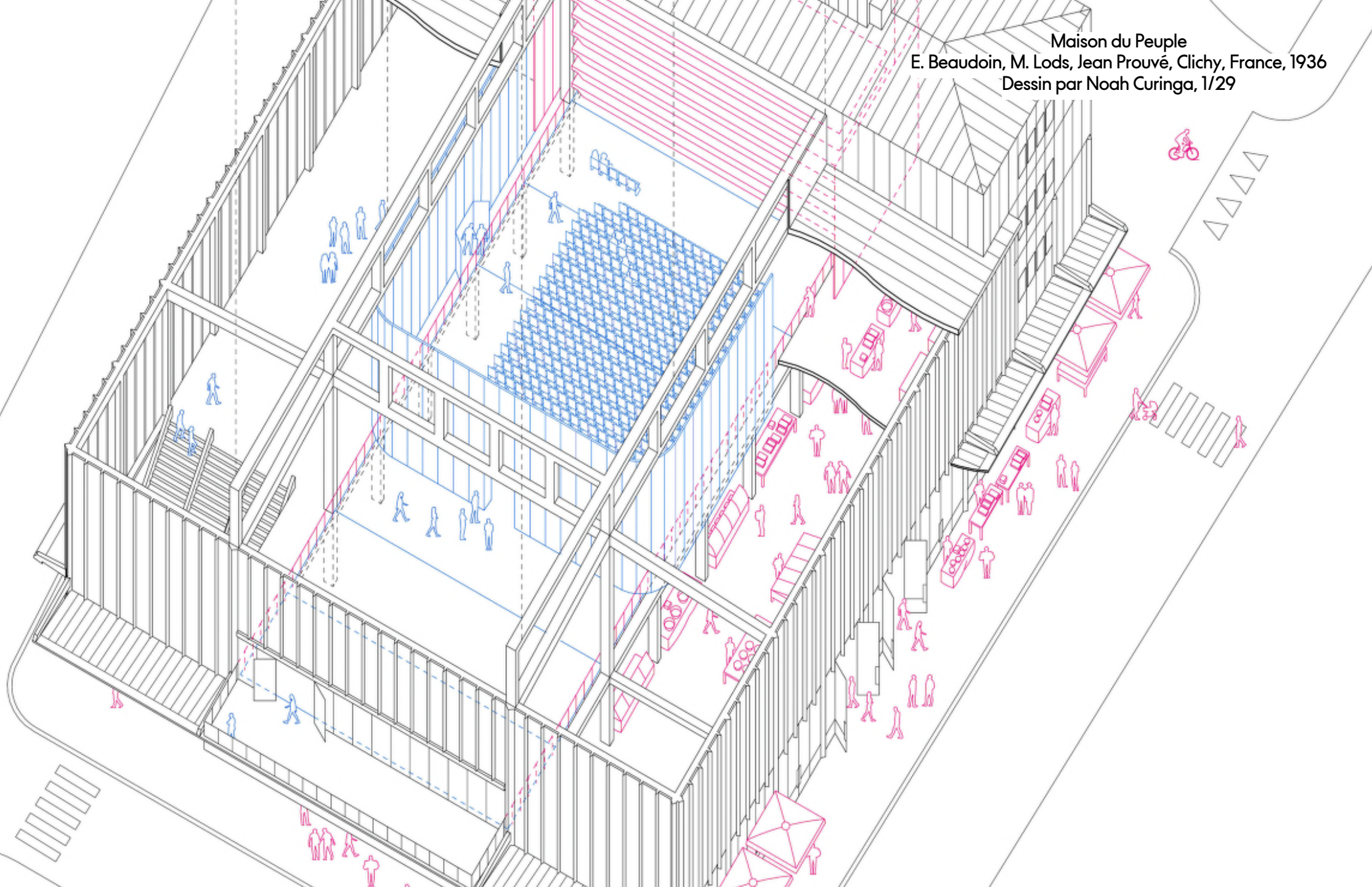


Palace
Garden
Ruin
Network
Shed
Machine

The Public Interior as Idea and Project
Mark Pimlott, 2016

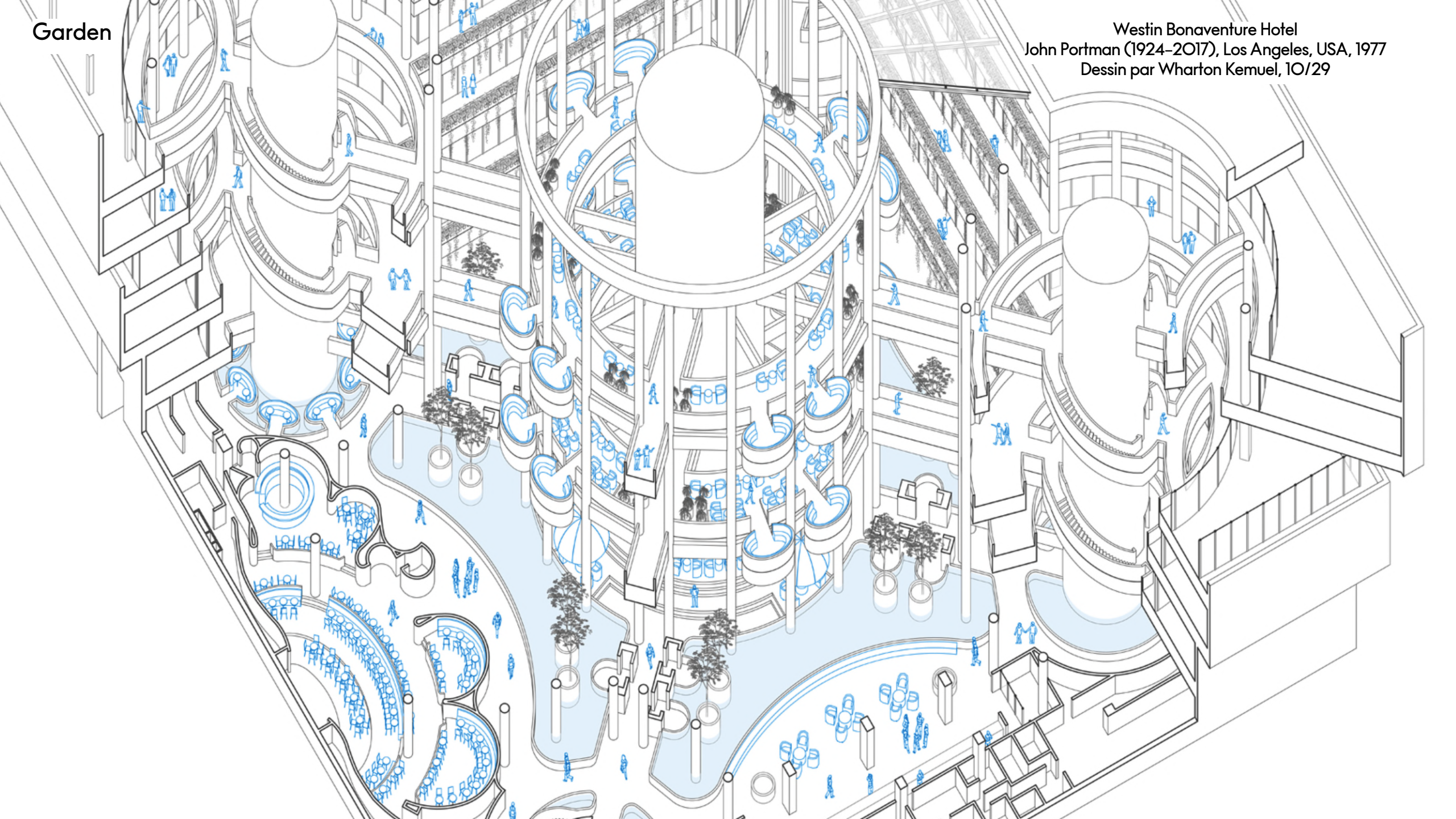
Palace

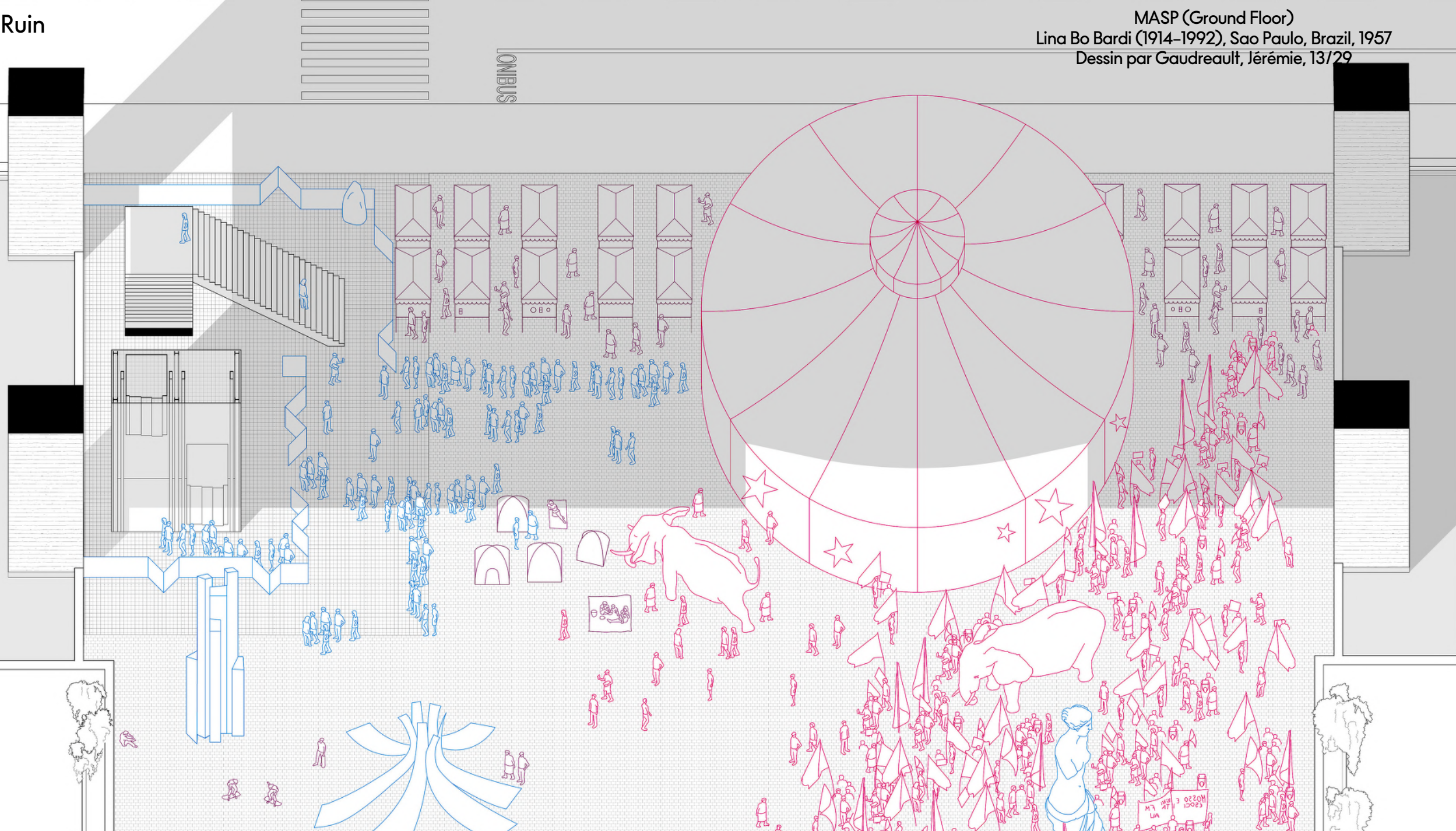
Maison du Peuple
E. Beaudoin, M. Lods, Jean Prouvé, Clichy, France, 1936
Dessin par Noah Curinga, 1/29



Garden

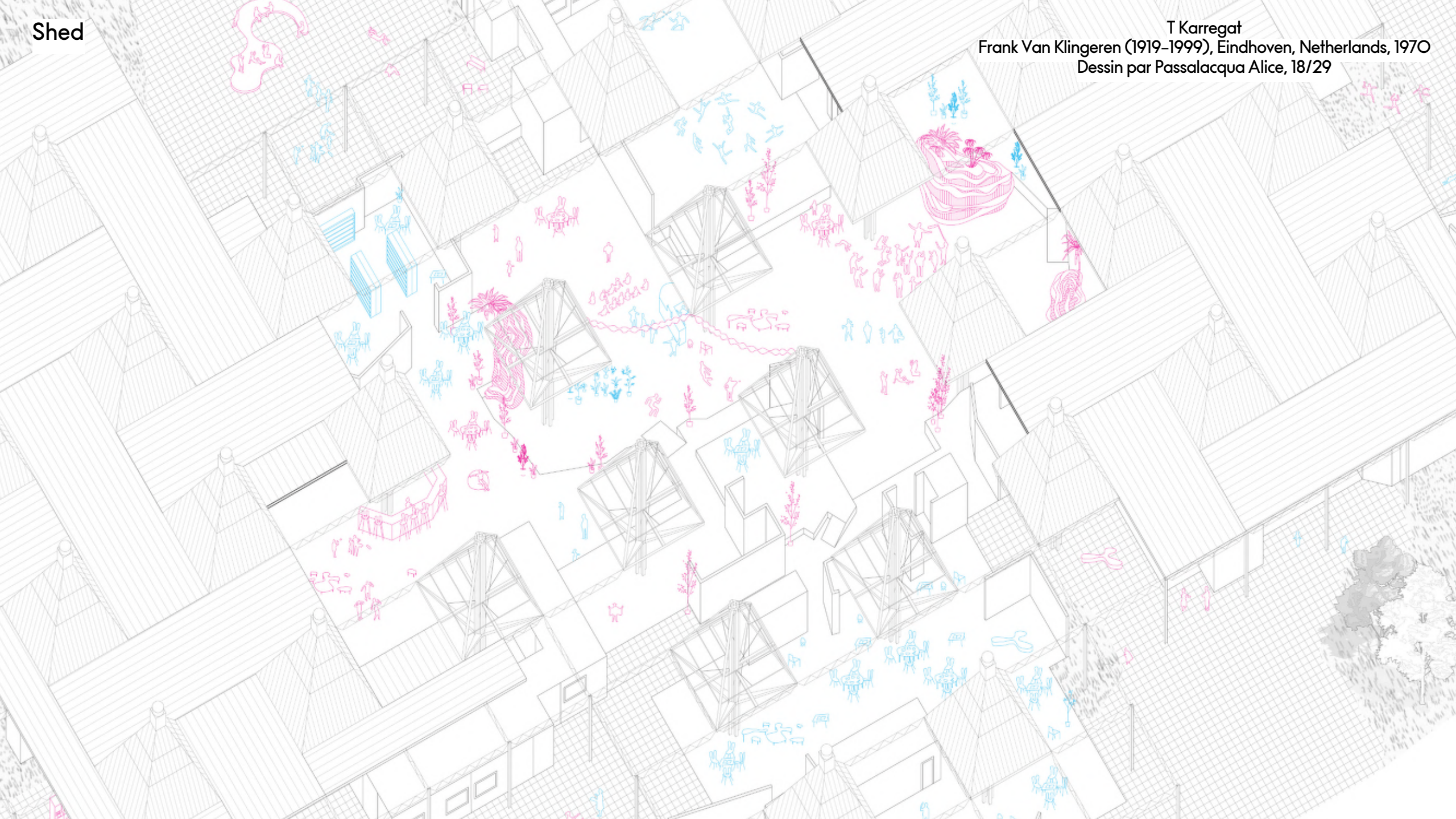
Westin Bonaventure Hotel
John Portman (1924-2017), Los Angeles, USA, 1977
Dessin par Wharton Kemuel, 10/29





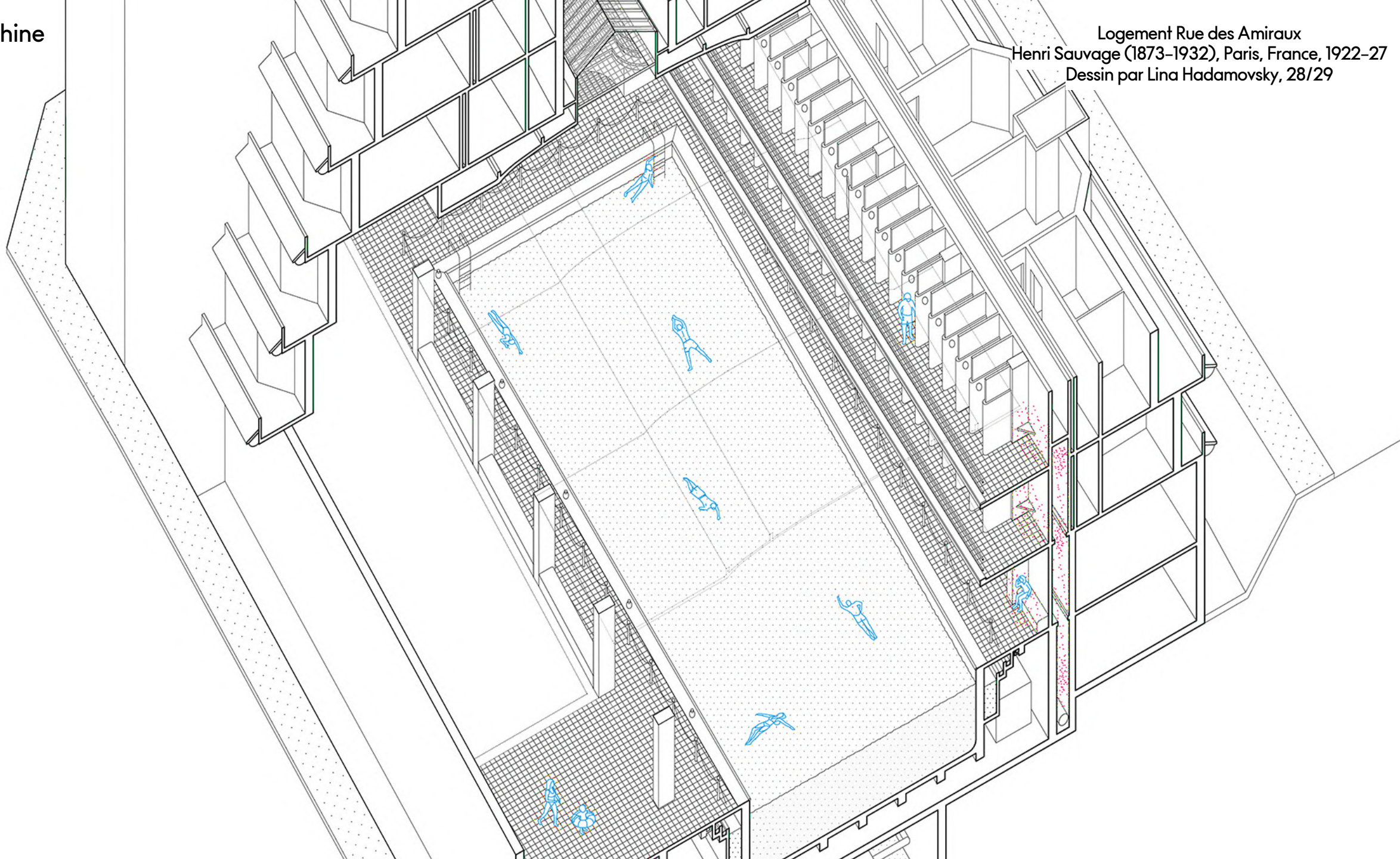
Shed

T Karregat
Frank Van Klingeren (1919-1999), Eindhoven, Netherlands, 1970
Dessin par Passalacqua Alice, 18/29



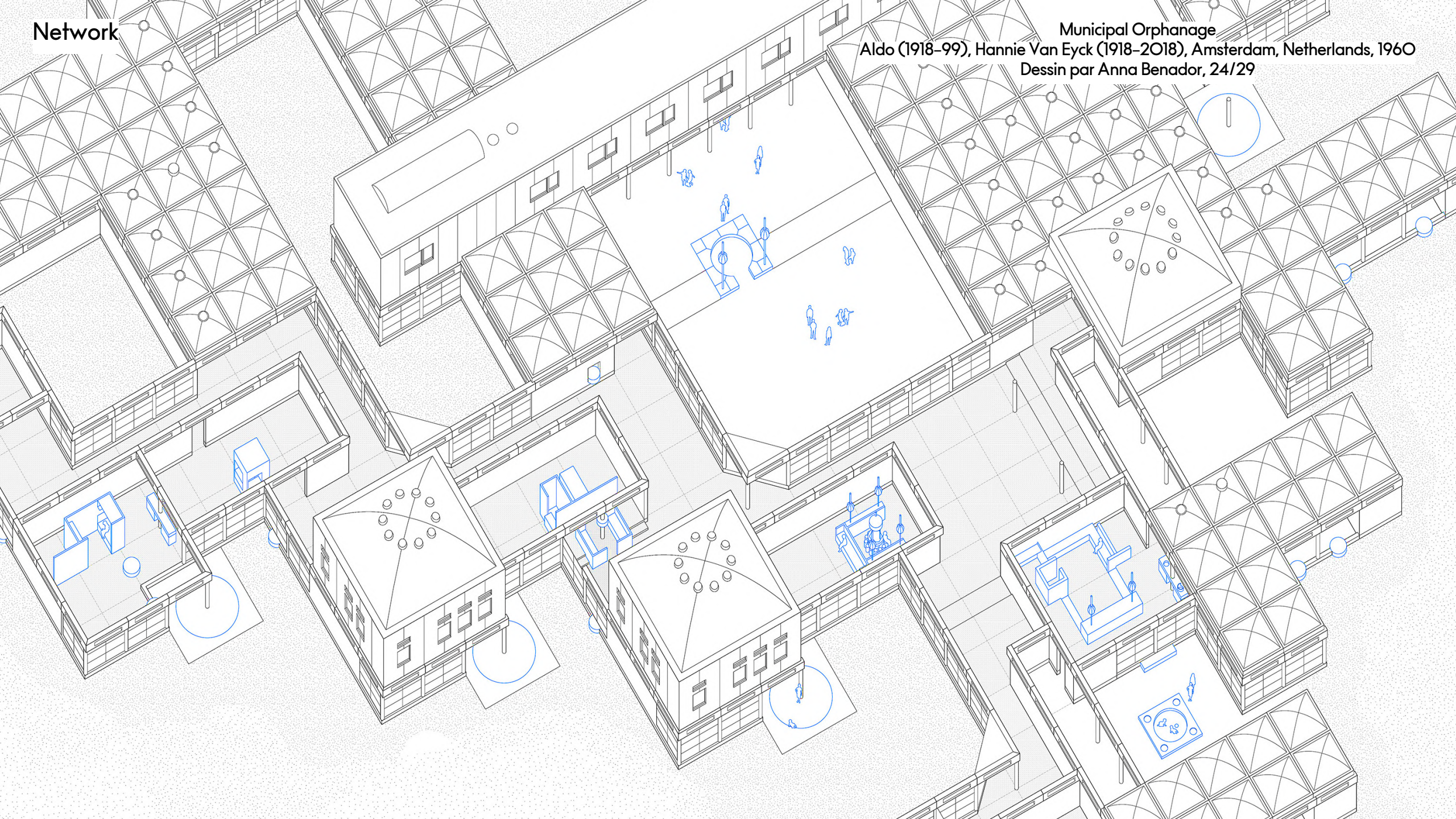
Machine

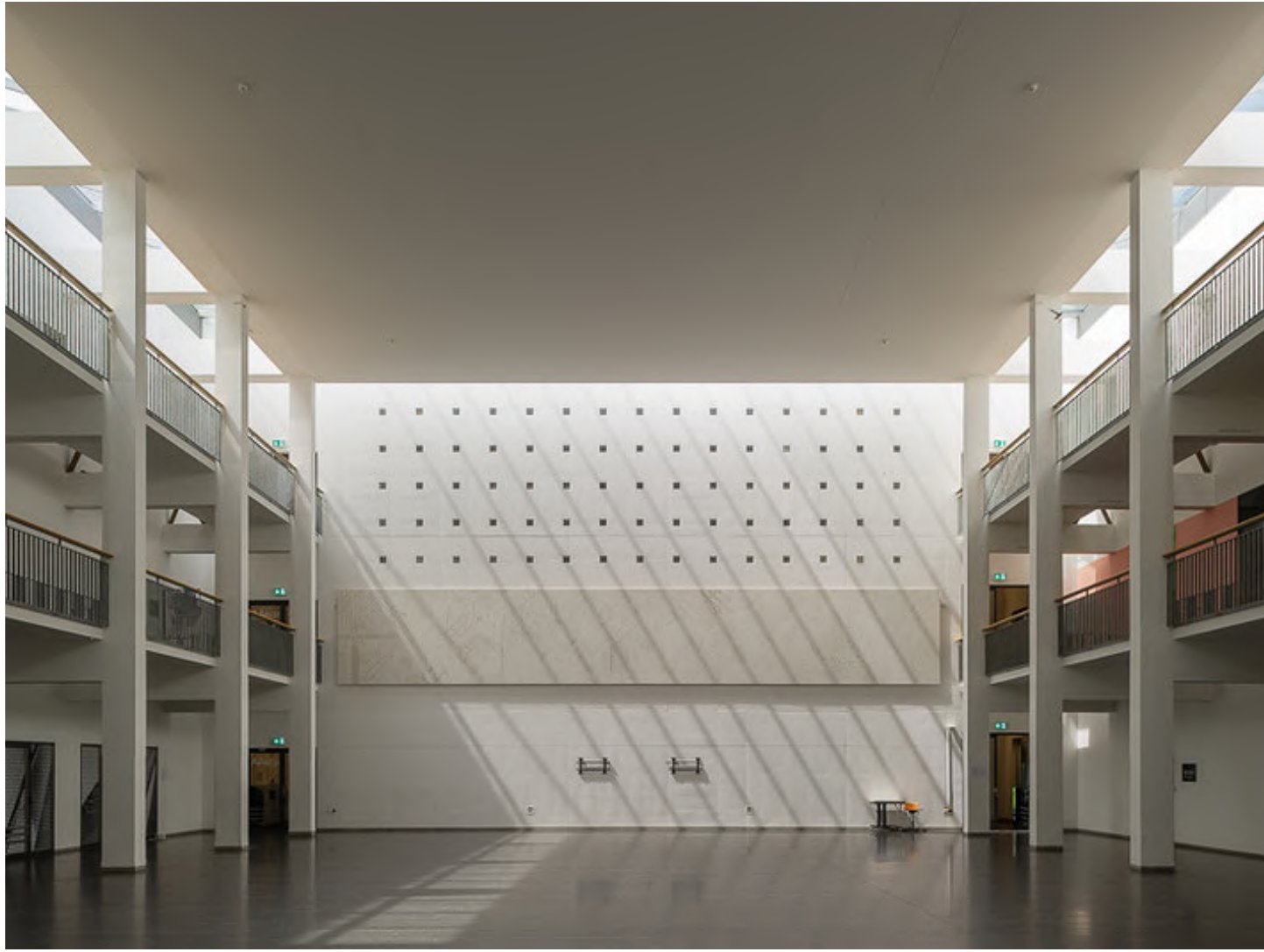
Logement Rue des Amiraux
Henri Sauvage (1873-1932), Paris, France, 1922-27
Dessin par Lina Hadamovsky, 28/29



Network

Municipal Orphanage
Aldo (1918-99), Hannie Van Eyck (1918-2018), Amsterdam, Netherlands, 1960
Dessin par Anna Benador, 24/29

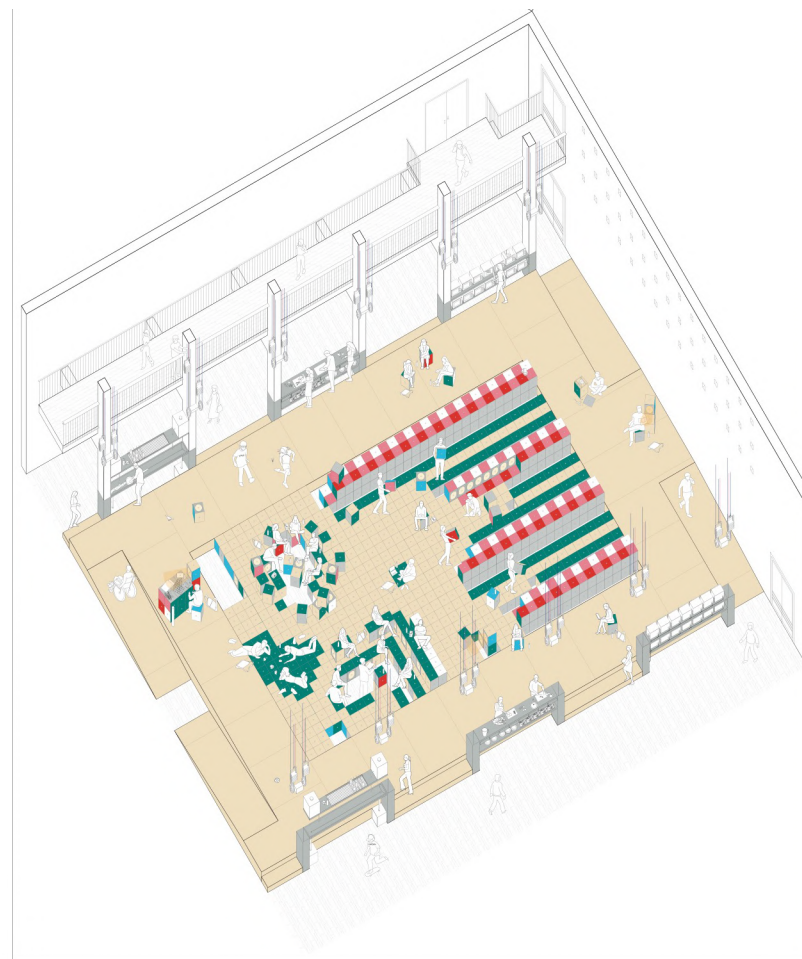
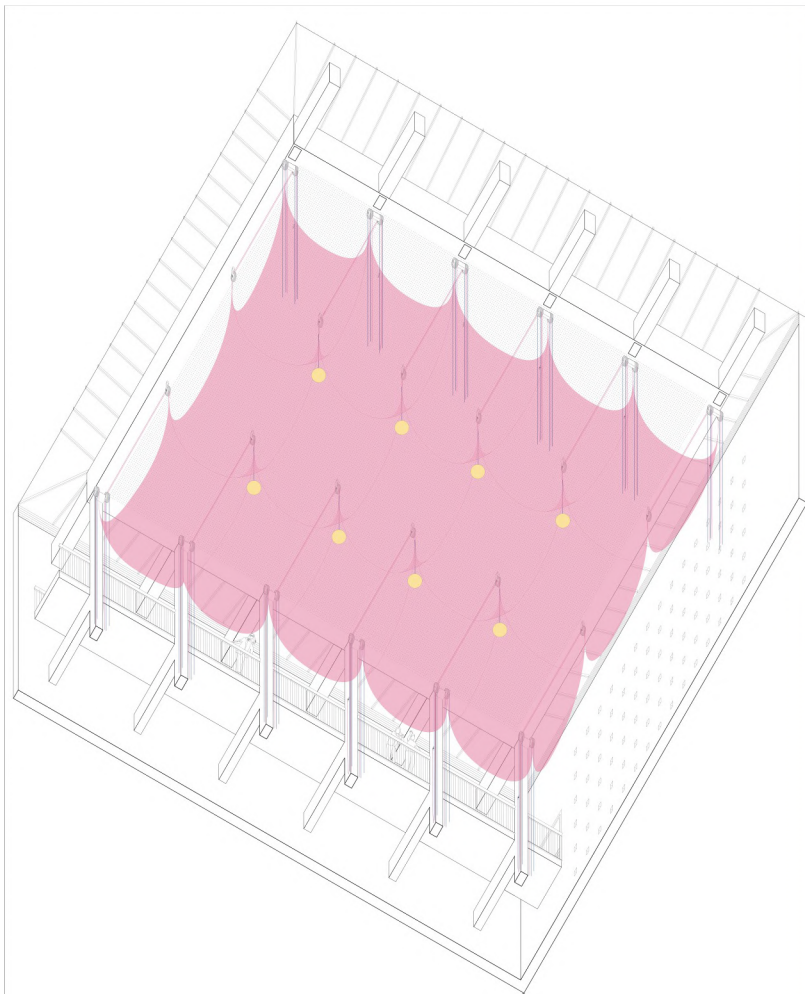




Hall SG, campus EPFL



SG Hall as a Palace
Balthasar Eberle, Milla Cherbuin, Laila Fahmy, Noah Curinga, Grégoire Rivier
Printemps 25



SG Hall as a Palace
Balthasar Eberle, Milla Cherbuin, Laila Fahmy, Noah Curinga, Grégoire Rivier
Printemps 25

POP PALACE - Spring semester 2025



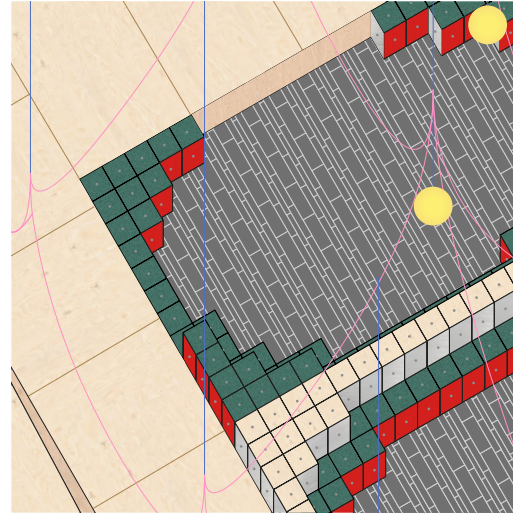
Welcome in the Pop Palace!

This document is intended for the entire EPFL Architecture community and all users of the SG hall. This calendar presents the main events that are open to the entire community and that will punctuate this new 2025 spring semester.

Refer to the catalog for the organization of each event and contact the people in charge; any help is welcome!

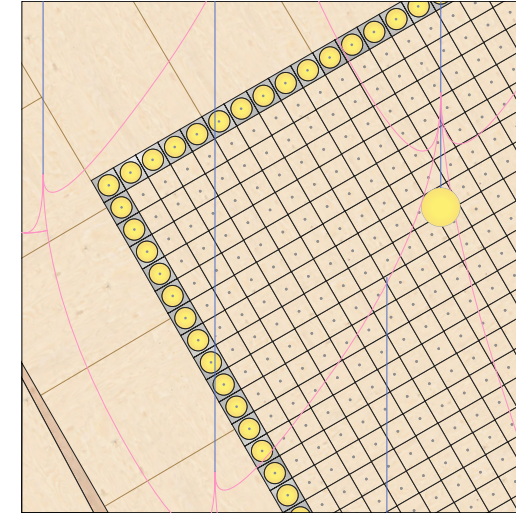
February

The unlearning center - 27.02.25



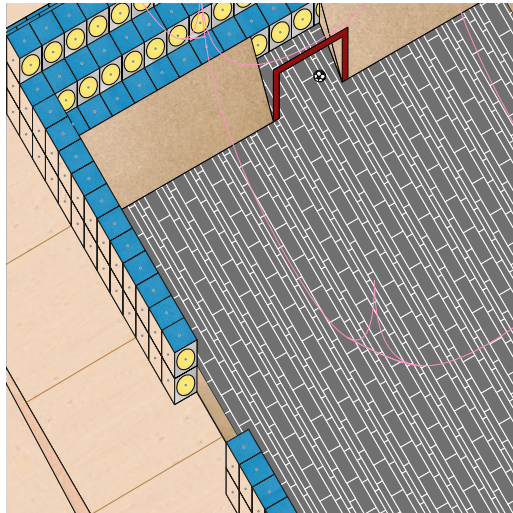
March

The ball of the Architecture section - 21.03.25



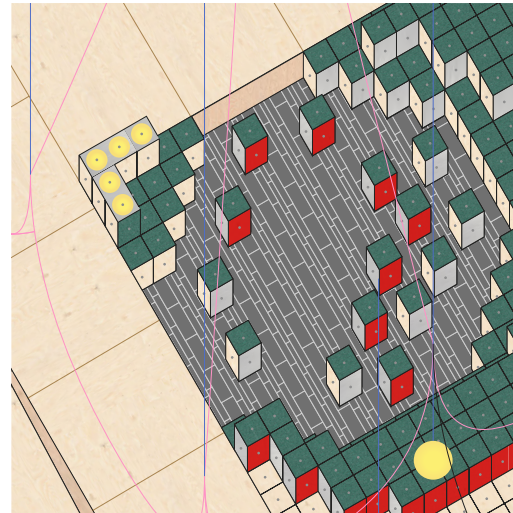
April

Tournoi Bernard - 16.04.25



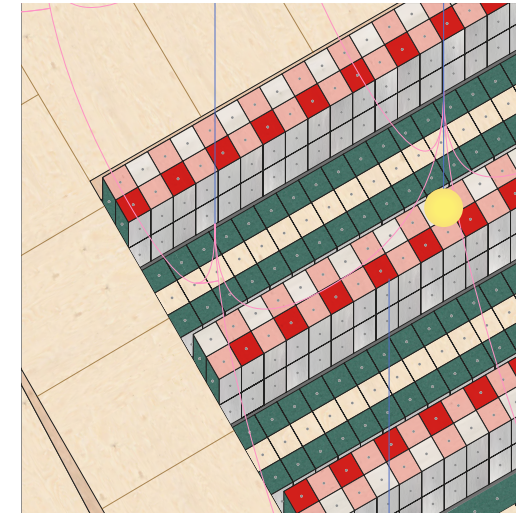
May

Lecture - 15.04.25



June

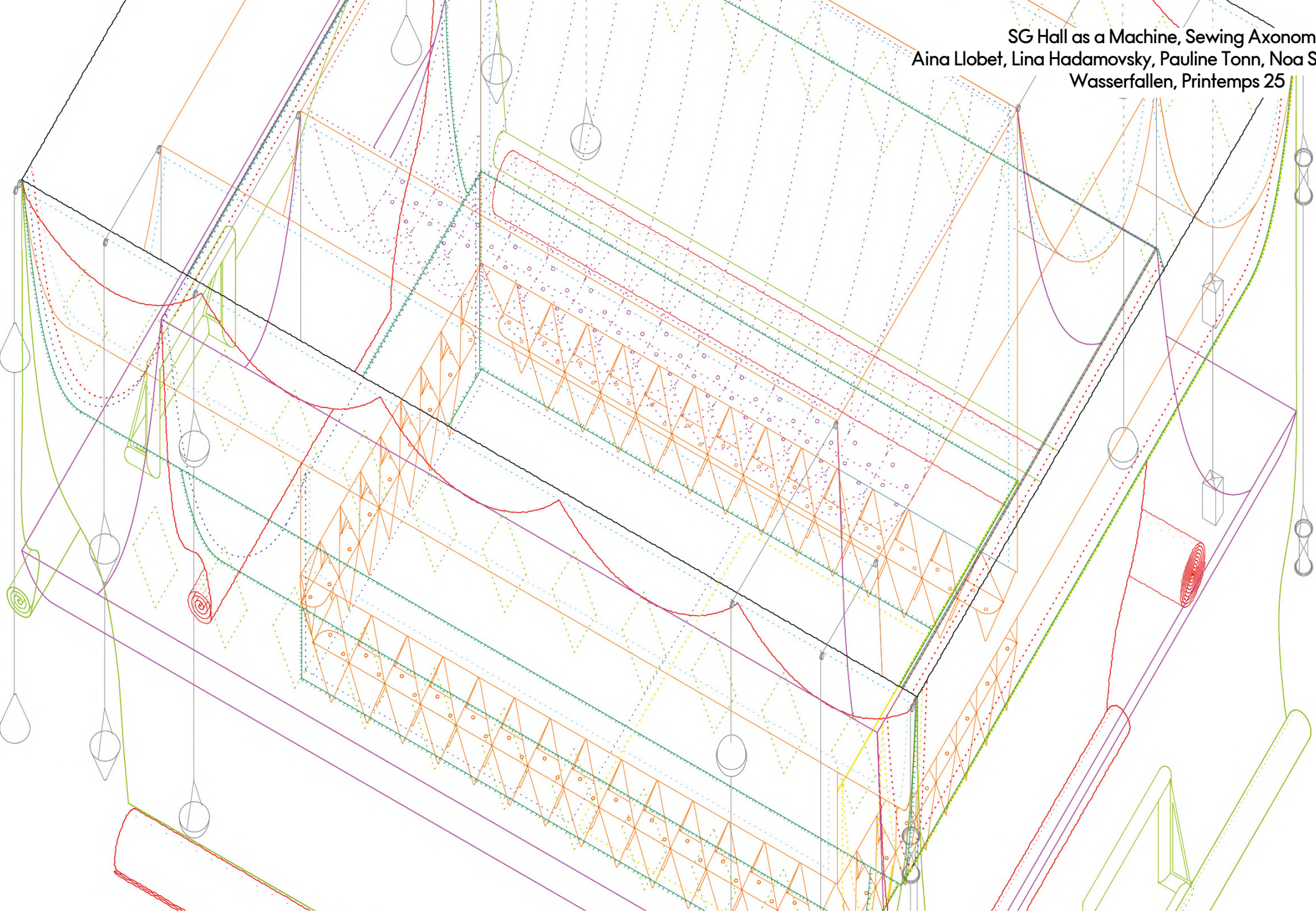
Collective lunch - 06.06.25





SG Hall as a Machine
Aina Llobet, Lina Hadamovsky, Pauline Tonn, Noa Savoini, Bénédict Wasserfallen,
Printemps 25

SG Hall as a Machine, Sewing Axonometry
Aina Llobet, Lina Hadamovsky, Pauline Tonn, Noa Savoini, Bénédict
Wasserfallen, Printemps 25

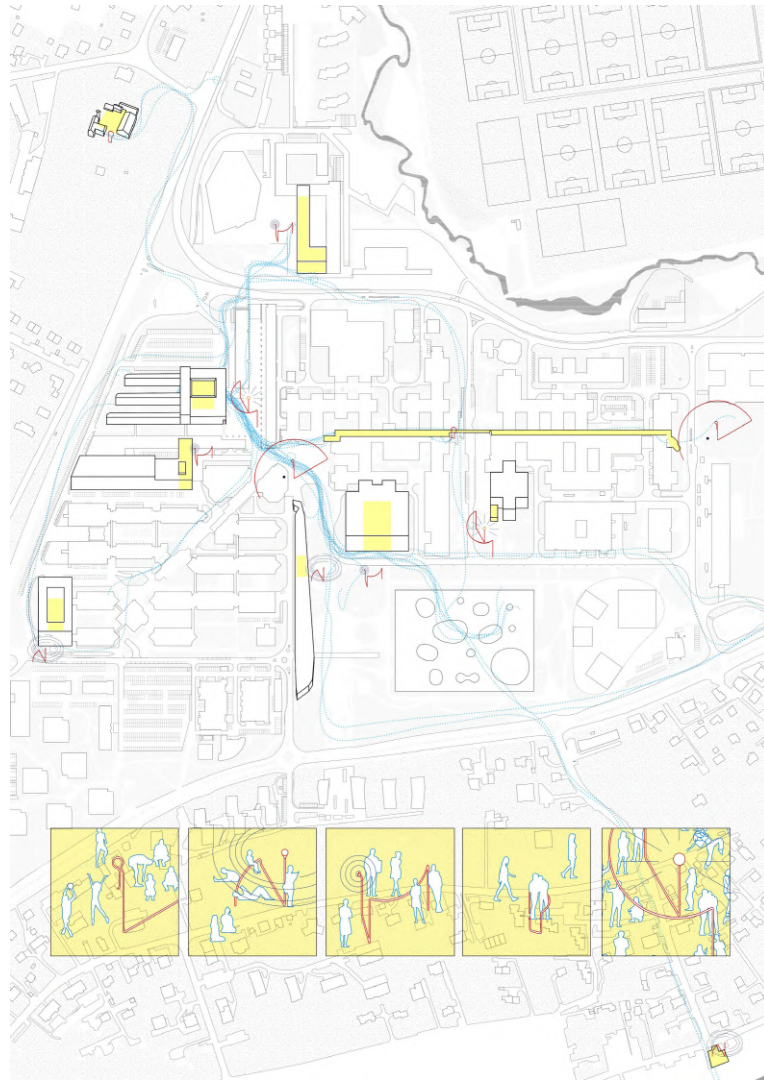




SG Hall as a Shed
Clavien Nieves, Knott Darcey, Luthy Arthur, Passalacqua Alice
Printemps 25

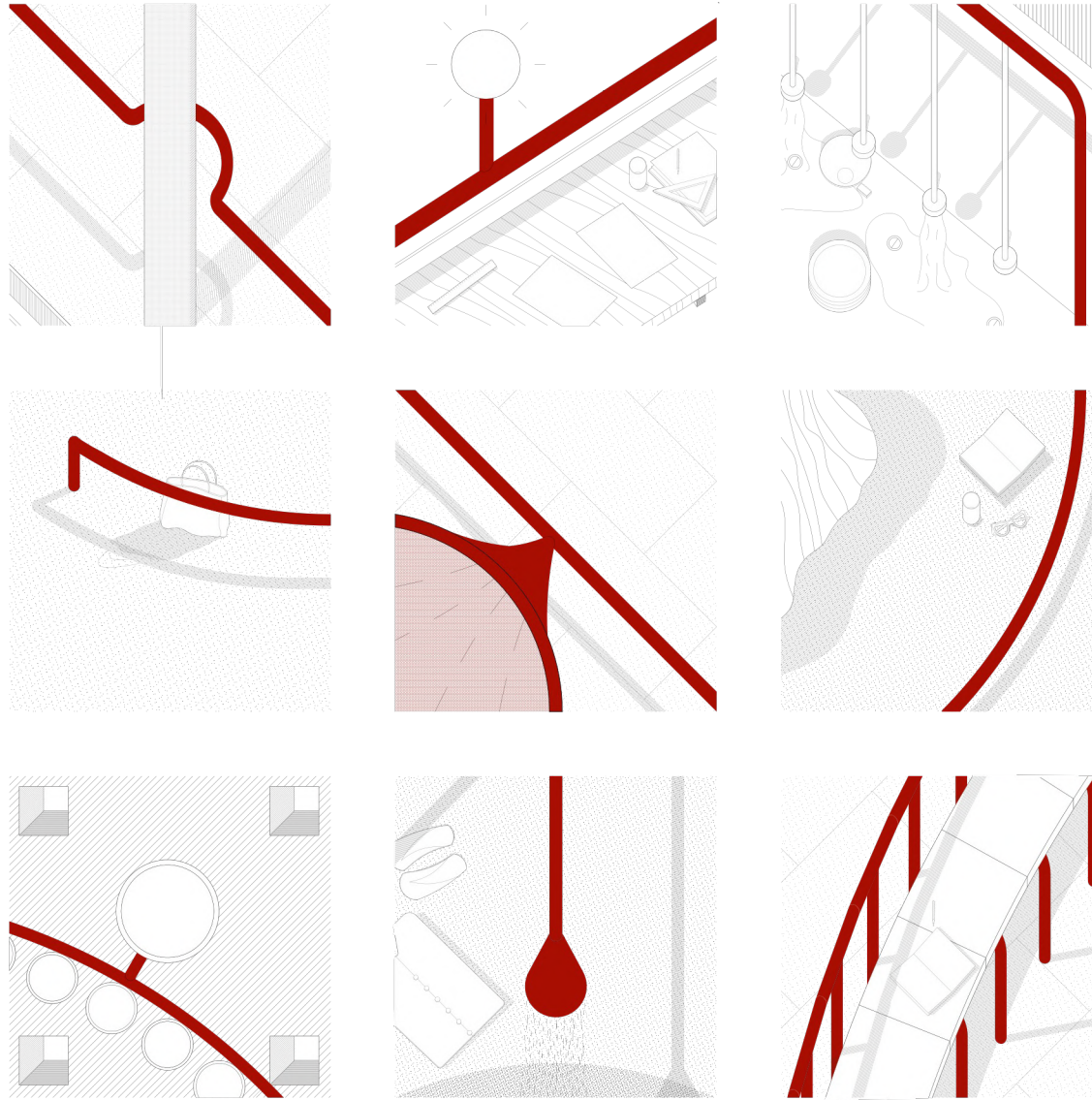


SG Hall as a Shed
Clavien Nieves, Knott Darcey, Luthy Arthur, Passalacqua Alice
Printemps 25

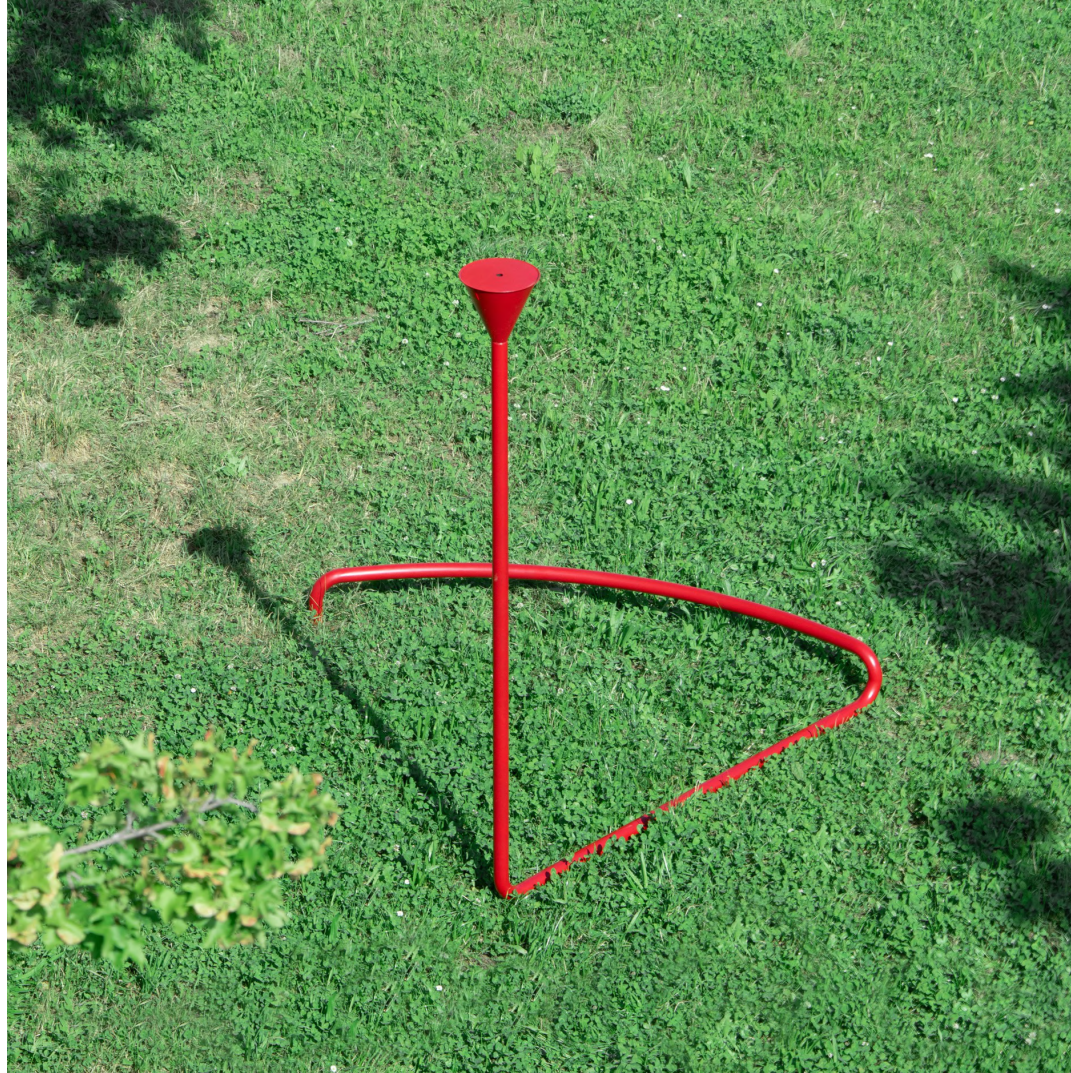


SG Hall as a Network

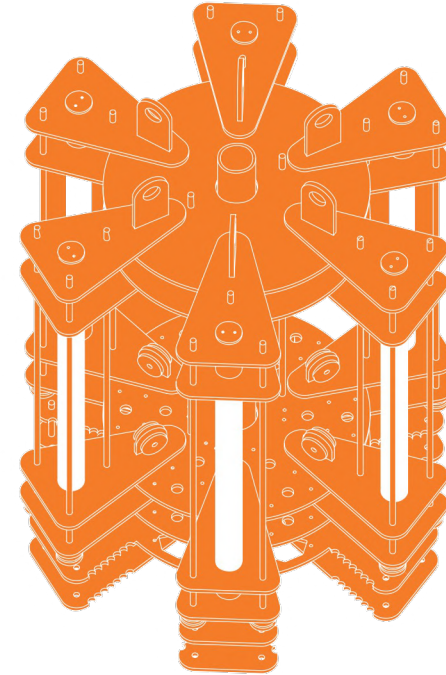
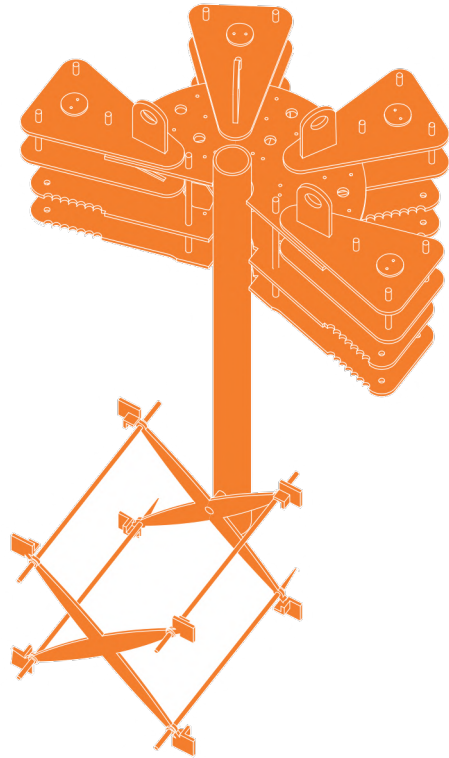
Anna Benador, Alexander Dürig, Yannick Galeuchet, Adrien von der Weid, Matthieu Sistek
The City as a House, Printemps 2025



SG Hall as a Network
Anna Benador, Alexander Dürig, Yannick Galeuchet, Adrien von der Weid, Matthieu Sistek
The City as a House, Printemps 2025



SG Hall as a Network
Anna Benador, Alexander Dürig, Yannick Galeuchet, Adrien von der Weid, Matthieu Sisteck
The City as a House, Printemps 2025



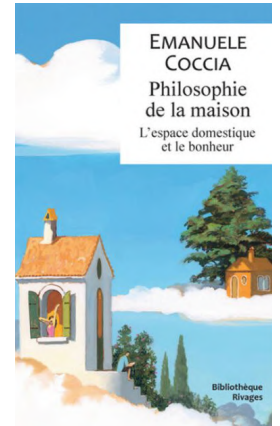
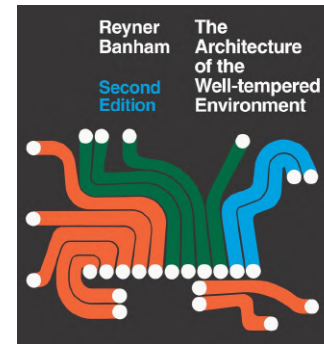
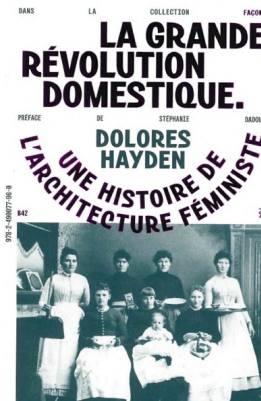
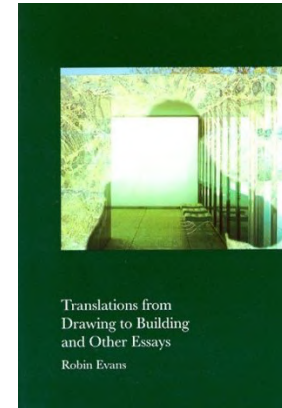
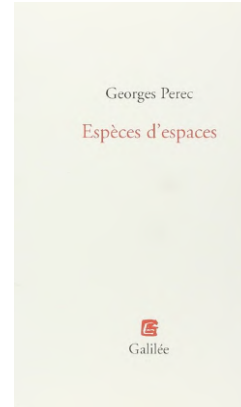
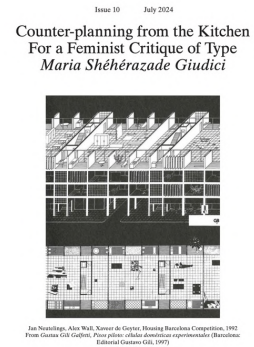
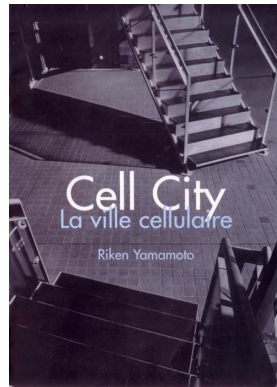
SG Hall as a Ruin
Juliette Chantraine, Jérémie Gaudreault, Camila Sobrero, Aymen Mosad
The City as a House, Printemps 2025



SG Hall as a Ruin
Juliette Chantraine, Jérémie Gaudreault, Camila Sobrero, Aymen Mosad
The City as a House, Printemps 2025



6 Fragments
Transformation du Hall SG
The City as a House, Printemps 2025





Charlotte Perriand dessinant une table chez elle
1973



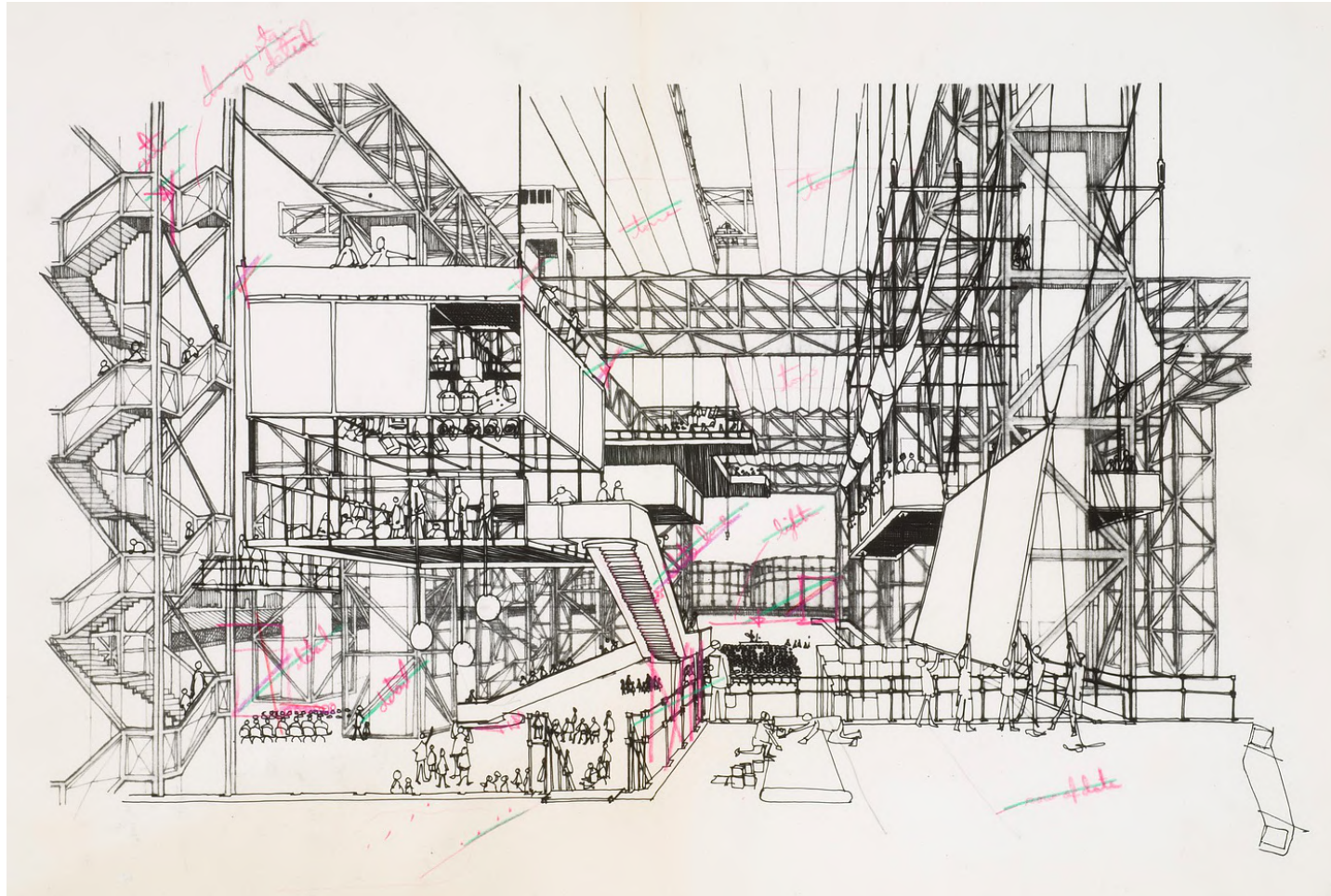
The Dinner Party
Judy Chicago
1975



No-Stop City
Archizoom Associati
1970



MASP
Lina Bo Bardi (1914-1992)
Sao Paulo, Brazil, 1957



Fun Palace
Cedric Price (1934-2003)
1964

+

+

domestic
city lab

studio
delhay

+

+

orientation B – habitat housing
epfl architecture
automne 25- printemps 26